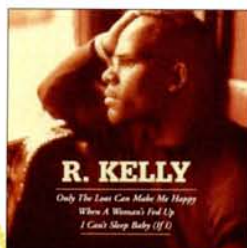


ONLY THE LOOT CAN MAKE ME HAPPY



«IN MY HOUSE», PAR DIDIER LESTRADE



C'EST DU CHARNEL BRUT, DU CONCENTRÉ DE DANCE-FLOOR QUI SECOUE DES MUSCLES OUBLIÉS DEPUIS LONGTEMPS. R. KELLY A CACHÉ CE MORCEAU DANS UN ALBUM FLEUVE IL Y A PRESQUE 10 ANS, ET IL DONNE TOUJOURS ENVIE DE S'ABANDONNER DANS LES BRAS DE L'AMOUR.

Peut-on parler franchement? Beaucoup d'entre nous ont développé un amour intense de la dance music parce qu'au fond, nous avons toujours eu l'envie de tomber amoureux d'un homme noir. Peu ont le courage de l'admettre: à travers une chanson toute simple comme *Entourage* d'Omarion ou n'importe quoi de 2Pac apparaît le rêve d'une proximité affective avec un Africain – et de tous ses descendants. Je fais partie d'une génération qui a vite considéré que le couple interracial était supérieur. Il y a trop de choses à apprendre, trop de moments à découvrir, qu'il est impossible de résumer ce sentiment de fierté à une simple attirance sexuelle, aussi puissante soit-elle. Bien sûr, *Untitled (How Does It Feel)* de D'Angelo a le don de formuler: «*I could use a little bit of that*», cette bouche, cette peau, ce regard, ces muscles, cette assurance. Le plaisir de se réveiller le matin avec un homme vraiment différent, mais assez proche pour pénétrer et partager ses pensées, pendant des années. Contredire par cet amour tout le caca inculqué par la société et par l'histoire. Beaucoup de chansons jouent sur cette anticipation. *Only The Loot Can Make Me Happy* de R. Kelly est une chanson de félicité sexuelle, exclusivement. «*Il n'y a que le butin qui me rend heureux*» chante-t-il sur un de ses plus beaux titres. Le butin, c'est forcément le sexe, dans sa région la plus anatomique, c'est un trésor caché qui renouvelle l'amour à chaque fois qu'on le touche, c'est d'ailleurs pourquoi R. Kelly dit le mot «happy» 36 fois pendant ces minuscules cinq minutes, trop courtes. Et heureux, on l'est, tant le morceau est contagieux. Sans remix, sans version longue, cette chanson est cachée dans le double album *R. (Jive)* de 1998 et l'on y trouve R. Kelly à son niveau le plus groovy. Un rythme de stepper mid-tempo, soutenu par une mélodie presque suave surmontée de flûtes de synthé,

LE BUTIN, C'EST FORCÉMENT LE SEXE, C'EST UN TRÉSOR CACHÉ QUI RENOUVELLE L'AMOUR À CHAQUE FOIS QU'ON LE TOUCHE.

des violons en pagaille, une boîte à rythmes rudimentaire mais puissante, c'est le titre idéal pour danser gentiment le Mia, comme on disait à Marseille, avec celui qui possède le trésor. Il y a des accords de piano étrangement baléariques, le genre de touches simples qui rendaient l'italo-disco de Fun Fun si irrésistible. Kelly était-il conscient des tubes que les Anglais écoutaient à la même époque? Nahh, impossible, *Only The Loot Can Make Me Happy* est un produit trop américain, trop Chicago, trop Midwest, et tout y est composé, produit et arrangé par lui-même. La motivation est plus claire: R. Kelly est tout simplement un des meilleurs compositeurs noirs de son temps. Il suffit de tomber de temps en temps sur *You Are Not Alone* composé pour Michael Jackson et qui fut le dernier sommet de la carrière du roi de la pop. Ce sont ses capacités à rebondir musicalement qui ont permis à R. Kelly d'échapper à ses scandales sexuels. *Down Low* ou *Your Body's Callin'* sont d'autres titres où il projette cette obsession sexuelle à la limite de l'interdit, mais *Only The Loot Can Make Me Happy* est un hymne direct et sans reproche. C'est le disque du Bonheur. «*Je n'ai jamais pensé que je pourrais rencontrer quelqu'un comme toi, tu dois être envoyé par le ciel, tu es tout ce dont j'ai besoin dans ma vie*», affirme-t-il. La baise doit donc être très satisfaisante. Vous êtes là, sur un dance-floor imaginaire, les bras en l'air, le beat qui remonte de la voûte plantaire jusqu'au dernier millimètre des cheveux, jusqu'à la peau de vos doigts qui claquent, vous connaissez chaque pas de danse tant vous avez attendu que cette chanson soit choisie par un DJ plus intelligent que les autres. Vous êtes enfin amoureux et celui qui vous a offert tout ça, et le reste, se trouve en face, les yeux fermés, dans son monde, une contrée où l'on regarde la foudre tomber 36 fois au même endroit, un continent où est né tout ce qu'on aime.